

La transhumance est un mode d'élevage mobile fondé sur des déplacements réguliers et saisonniers, c'est une pratique ancestrale et une activité très importante dans toute l'Afrique de l'Ouest et particulièrement au Mali et en Mauritanie. Situés dans le Sahel, la transhumance au Mali et en Mauritanie est confrontée à des facteurs de vulnérabilité (crise sécuritaire, faible pluviométrie, compétition sur les ressources naturelles) qui menacent sa durabilité, fragilisent ses capacités d'adaptation et provoquent des tensions entre communautés qui provoquent parfois des conflits.

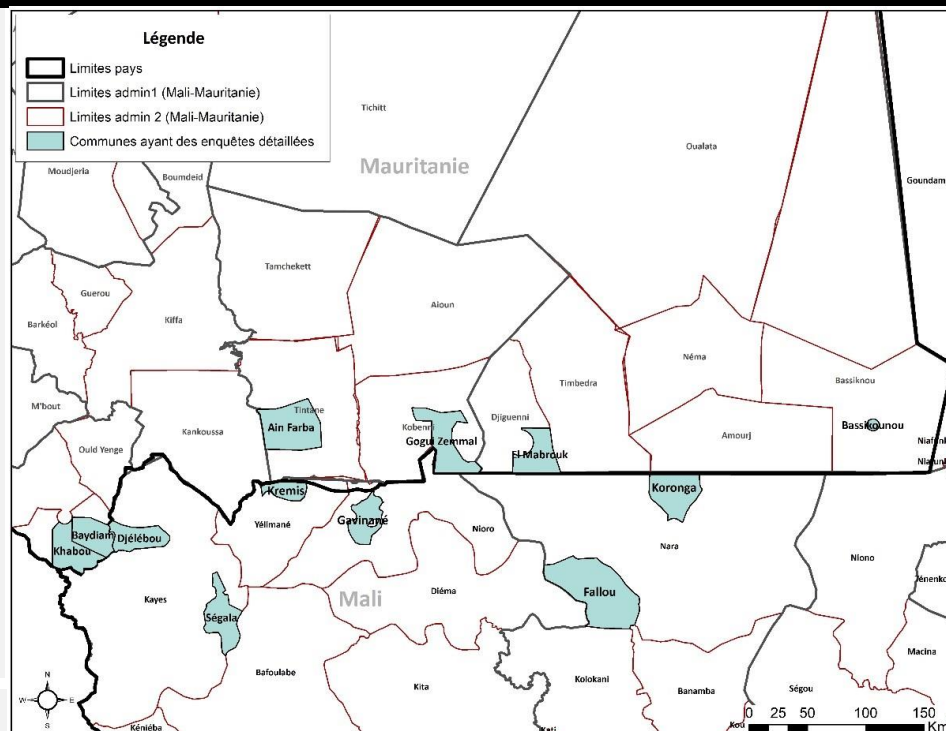
Afin de mieux comprendre les tendances des mouvements transhumants et l'impact des fragilités sur les communautés transhumantes, l'OIM a déployé son outil de suivi des mouvements de transhumance (enquête détaillée et alerte) en partenariat avec les groupements pastoraux (GNAP et TASSAGHT) en Mauritanie et au Mali.

Après évaluations, 4 régions ont été ciblées en Mauritanie pour la mise en place des enquêtes détaillées à savoir : Assaba, Guidimagha, Hodh el Chargui, Hodh el Gharbi. deux régions au Mali avec 6 points de comptage dans les zones de Séguéla et Djélébou dans le cercle de Kayes, de Kremis dans le cercle de Yélimané, de Gavinane dans le cercle de Nioro, de Korongo et Falou dans le cercle de Nara. Ces régions ont été choisies car elles sont les points de passage clés des transhumants effectuant des mouvements transfrontaliers.

Le TTT permet de mieux comprendre les dynamiques liées à la transhumance transfrontalière. Il combine trois composantes : **le suivi des flux, l'enquête détaillée et l'alerte**. Ce rapport présente les données de l'enquête détaillée (787 enquêtes) et de l'alerte (137 alertes) dans le cadre du TTT de novembre à décembre 2022.

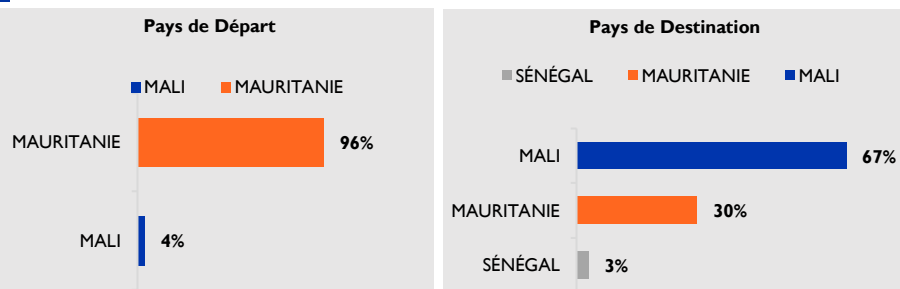
Principales raisons de mouvements de transhumances de cette période:

- Recherche de ressources (pâturages, points d'eau) , soit **94%** ;
- Vente de bétails ou d'autres produits dérivés (Laits, peau, Laine, ...) , soit **3%** ;
- Protéger les animaux des maladies (**1%**).

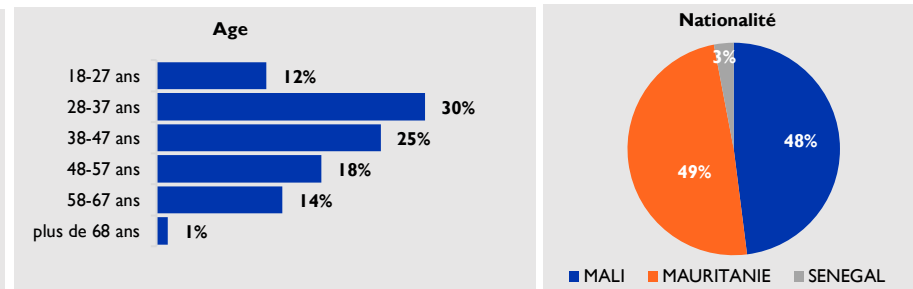


Cette carte est à titre indicatif seulement. Les représentations et l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent contenir des erreurs et n'impliquent aucun jugement sur le statut juridique d'un territoire, ni reconnaissance ou l'acceptation officielle de ces frontières par l'OIM.

PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENT



TRANCHES D'ÂGES – NATIONALITÉ DES TRANSHUMANTS

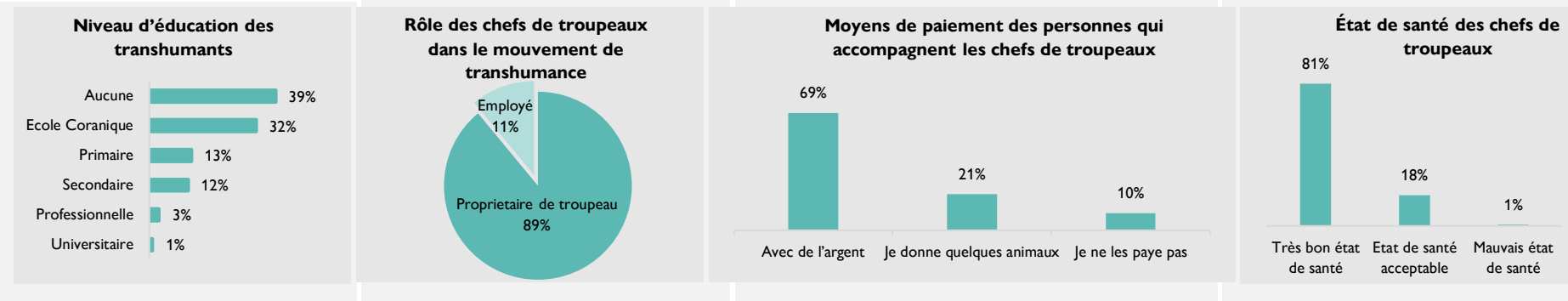


SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE, ROLE ET SANTE DES TRANSHUMANTS

La présente enquête est spécifiquement dédiée aux personnes travaillant dans le secteur du pastoralisme et en mouvement de transhumance. Les données collectées indiquent que 39 pour cent des transhumants n'ont pas reçu d'éducation formelle, c'est-à-dire n'ont été inscrits dans aucune forme d'enseignement. Cependant, 71 pour cent ont affirmé avoir reçu une certaine forme d'éducation à savoir : éducation coranique (32%), primaire (13%), secondaire (12%), professionnelle (3%) et universitaire (1%).

Par ailleurs, 86 pour cent des transhumants étaient chefs de troupeau, parmi lesquels la grande majorité (89%) sont propriétaires. Ces chefs de troupeau étaient en majorité accompagnés par d'autres personnes (57%) qui sont chargées de les appuyer durant le mouvement de transhumance. Ces personnes recevaient comme paiement : de l'argent (69%) ou des animaux (21%). Par contre, d'autres employés (10%) ne percevaient aucune forme de paiement de la part du chef de troupeau.

Concernant l'état de santé des transhumants, les résultats ont montré que, la majorité (82%) des enquêtés affirment avoir un bon état de santé, 18 pour cent ont un état de santé acceptable et 1 pour cent ont un mauvais état de santé.



ETATS DE SANTÉ DES ANIMAUX

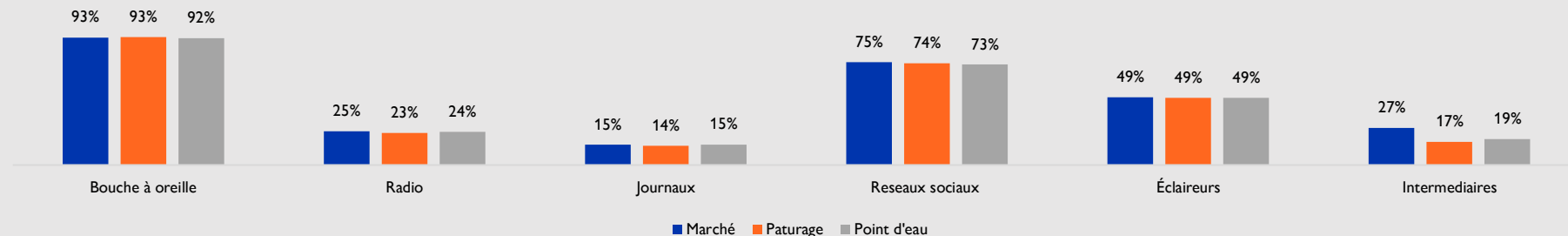
La grande majorité des éleveurs transhumants interviewés (95%) à la frontière mauritano-malienne ont indiqué que leurs animaux ont reçu tous des vaccins. Ainsi, l'état de santé globale des troupeaux a été jugé très bonne ou au moins acceptable par les chefs de troupeaux (93%) durant cette période. Par contre, une proportion non négligeable (7%) des transhumants avaient des troupeaux malades. Cette proportion était de 78 pour cent chez les transhumants qui ne sont pas à jour dans la vaccination de leur troupeau. En effet, la non vaccination des animaux pourrait être une des causes de leurs maladies au cours de la transhumance. Par ailleurs, les transhumants sont confrontés à plusieurs difficultés à savoir : des maladies (79%), des vols (59%), des inondations (22%) qui causent ensuite la perte de bétails durant la période hivernale. Cette situation de perte de bétails concerne 51% de transhumants enquêtés au cours de cette période.



SOURCES D'INFORMATION

Les sources d'informations des transhumants sont diverses et variées pour se renseigner sur la situation du marché, des points d'eau et des pâturages à proximité. Les résultats de l'enquête ont montré que le canal de communication de bouche à oreille est la source d'informations la plus utilisée par les transhumants observés (93%) pour se renseigner sur les prix du marché, 93 pour cent sur les pâturages à proximité, et 92 pour cent sur les points d'eaux. Les réseaux sociaux, viennent en seconde position avec 75 pour cent pour se renseigner sur les prix du marché, 74 pour cent sur les pâturages à proximité et 73 pour cent sur les points d'eaux,

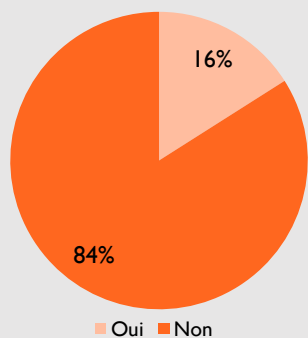
Canaux de communication utilisés pour obtenir de l'information sur les éléments suivants



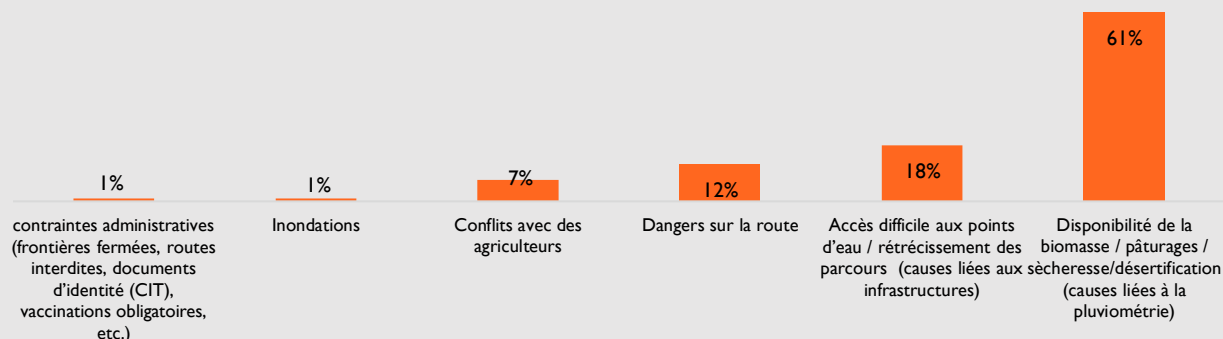
CHANGEMENTS CLIMATIQUE

Le climat fait partie des principaux facteurs entrainant les transhumants à se déplacer d'une zone vers une autre. Le changement climatique, entrainant des périodes de sécheresse et d'imprévisibilité des pluies, affecte le calendrier et les itinéraires des éleveurs transhumants à la recherche de ressources en eaux et en pâtures. Parmi les transhumants interrogés, 16 pour cent ont affirmé avoir changé de routes durant leur mouvement de transhumance. Cependant, la disponibilité de la biomasse (61%), l'accès difficile aux points d'eau (18%) et les dangers de la route (12%) étaient les principales causes des changements de routes lors des mouvements de transhumances. D'autres raisons liées aux contraintes administratives, aux inondations ont également été évoquées par certains transhumants.

Changement de route

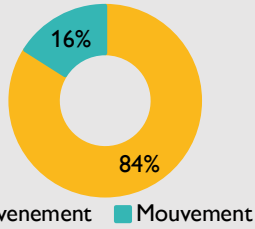


Causes principales de changements de routes

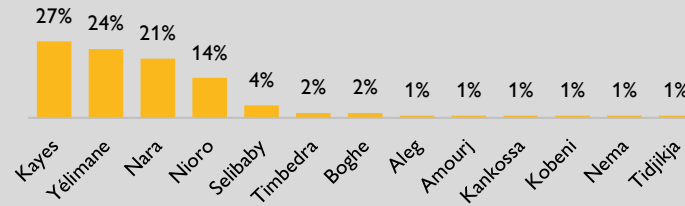


137
ALERTES

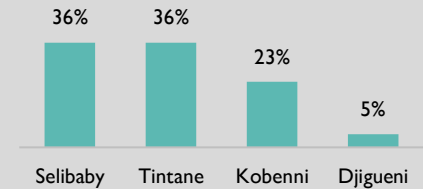
TYPE ALERTE



Communes des évènements

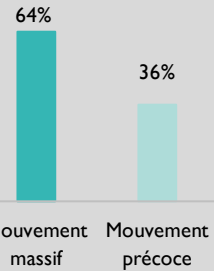


Communes de départ des mouvements



ALERTES DE TYPE MOUVEMENT

Type de Mouvement



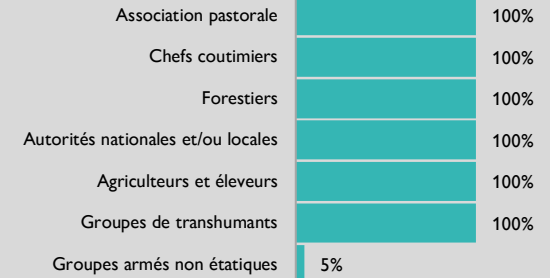
Risques potentiels des mouvements



Causes des mouvements

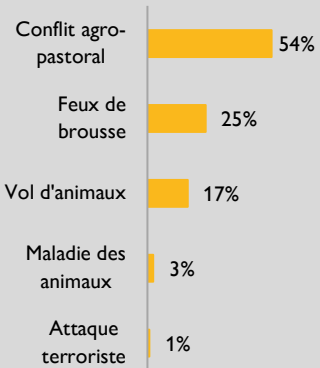


Acteurs pouvant être impliqués

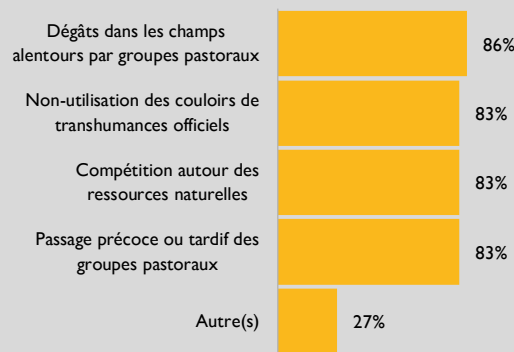


ALERTES DE TYPE EVENEMENT

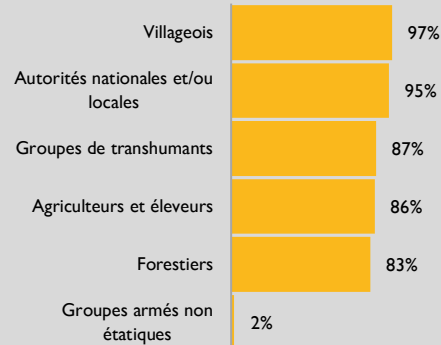
Types d'évènements



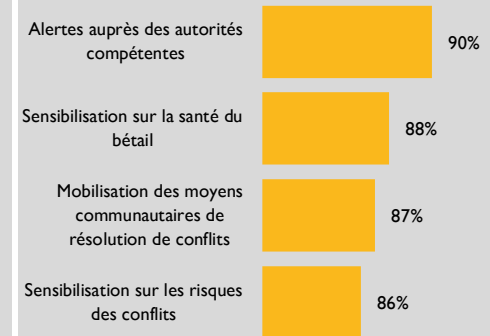
Raisons des évènements



Acteurs impliqués dans les évènements

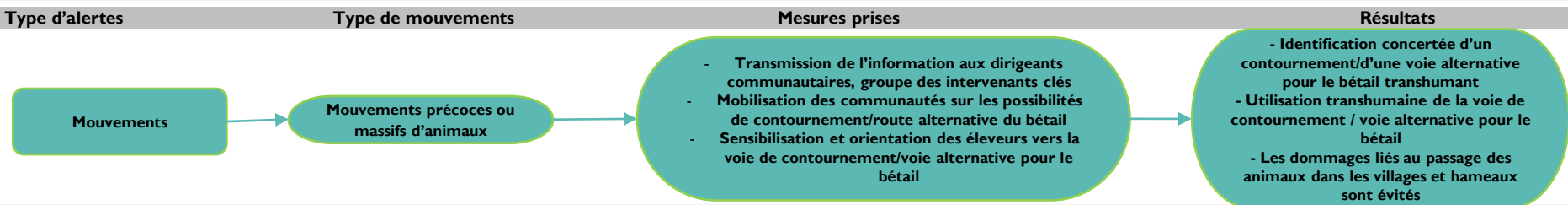


Actions entreprises pour la résolution des évènements

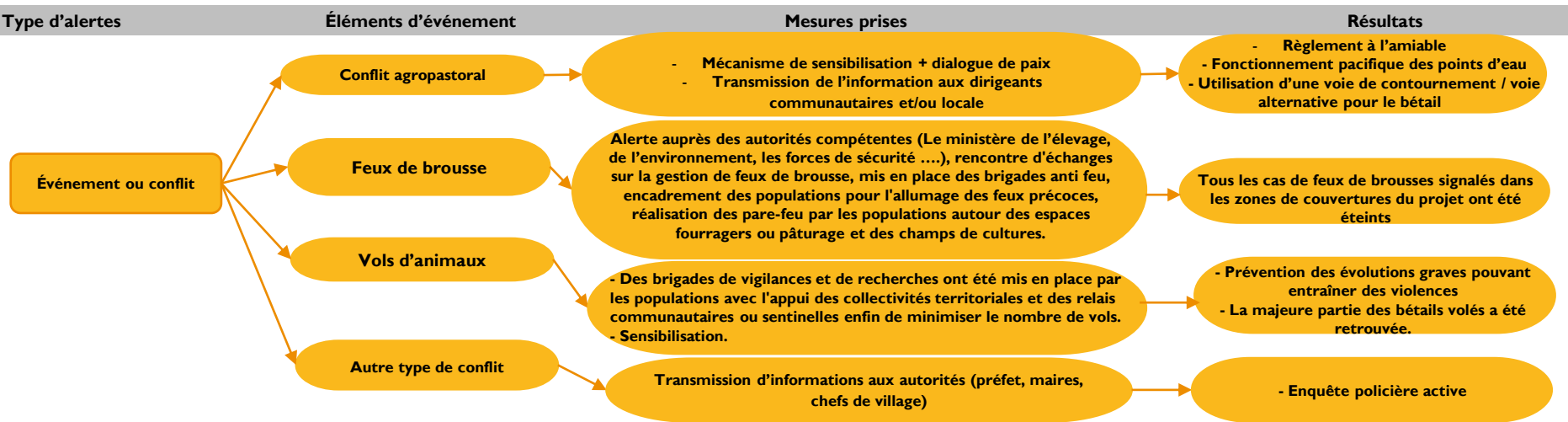


Sur la base de la transmission d'alertes par des informateurs clés, des enquêteurs et des organisations pastorales auprès de l'ONG Tassaght et GNAP, des actions sont entreprises par différents acteurs locaux pour fournir une réponse, permettant d'atténuer ou de prévenir une situation de conflit indiquée par les « alertes d'événements » et d'éviter un conflit intercommunautaire imminent ou une tension indiquée par les « alertes de type mouvement ». Ainsi, selon le type d'alertes, des actions correspondantes sont prises pour résoudre ou prévenir les conflits liés aux mouvements transhumants. Certaines des mesures prises pour les alertes sont mises en évidence ci-dessous.

RÉPONSES AUX ALERTES DE TYPE MOUVEMENT



RÉPONSES AUX ALERTES DE TYPE ÉVÉNEMENT



Actions entreprises pour la résolution de conflits

Les actions entreprises par les populations en l'occurrence les relais communautaires pour solutionner les conflits agropastoraux dans les différentes zones d'interventions et suivant les alertes remontées sont très louables et appréciables. Grâce à leur contribution au processus de médiation, les confrontations entre éleveurs et agriculteurs ont pu être évitées. Pour preuves, Il y a 137 alertes remontées pendant cette période. Les autorités **communautaires** et/ou **locales**, les chefs coutumiers et les organisations pastorales ont participé à la résolution de toutes les alertes remontées. Toutes ces résolutions sont facilitées par les relais communautaires mis en place dans le cadre du projet. Les conflits entre éleveurs et agriculteurs sont résolus soit à l'aide des mécanismes coutumiers locaux, soit sur la base d'accords traditionnels sur des lignes de démarcations séparant les terres agricoles des pâturages et sur l'accès aux pâturages. Les relais communautaires sont sensibilisés sur le respect des couloirs de passages des animaux à travers les radios locales de proximité.